



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale
Mercredi 16 mars 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

Voyage – Respect – Printemps – Bienveillance – Abîme – Fusil – Seul – Don

C'est en respectant la bienveillance du printemps que je pars seul, en voyage, loin des fusils, des abîmes de la guerre, faire un don à l'océan pour la paix.

Il avait commencé son voyage sous la pluie, il l'a fini par un jour ensoleillé de printemps. Durant ce voyage, long et compliqué, il a appris le respect, la bienveillance et le don de soi. Souvent, il s'est retrouvé seul, perdu dans les abîmes, recroquevillé en chien de fusil. Mais ce voyage l'a transformé en quelqu'un de meilleur.

Nous ne sommes pas tous seuls à être tous seuls. Notre voyage dans ce GEM nous apporte de la bienveillance. C'est un espace où l'on respecte nos voyages en psychiatrie. Chaque gemmeur apporte un don aux autres gemmeurs, un sourire, de l'écoute et du soutien. Vive l'arrivée de ce nouveau printemps !

Elle aime voyager dans sa tête, comme elle disait souvent, se perdre dans les abîmes de ses pensées. Mais dehors, c'est le printemps. Regarde les gens autour de toi avec leurs sourires bienveillants. La vie, c'est comme un don, le fusil est dans le tiroir fermé avec un cadenas ; alors ne sois plus seul, va dehors pour cultiver les rencontres, abriter les petits instants magiques de la vie. Rappelle-toi, « feuille d'herbe », Walt Whitman.

Le printemps rayonnait dans cette étrange forêt où régnait la paix. Les biches jouaient entre elles, les oiseaux volaient et sifflaient lorsqu'un chasseur avec un fusil incroyablement grand tira sur une biche. Blessée, elle s'allongea sur la terre humidifiée par son sang qui coulait. Il s'approcha près de sa proie au bord d'un abîme de conscience, seul, face à la mort, prenant conscience de son crime ; Il soigna avec respect et bienveillance la biche qui lui fit le don de ne plus détruire, mais construire des abris pour tous les êtres vivants, leur offrant un voyage dans un pays sans souffrance, ni guerre.

Par un beau jour de printemps, un petit lapin entreprit de faire un long voyage tout seul. La détonation d'un fusil éclata tout à coup. Notre jeune aventurier à longues oreilles sauta dans un abîme pour se mettre à l'abri. Il n'osa plus bouger ; Un écureuil le regarda avec bienveillance et lui dit : « tu peux sortir, petit lapin. Le chasseur est parti. » Celui-ci sortit de son trou, regarda avec respect l'écureuil et lui dit : « tiens, je te donne une noisette. » Et ils devinrent amis pour la vie.

Armé d'un fusil, je pars dans le voyage des abîmes marins, et c'est avec une grande bienveillance que je m'apprête à faire don au poisson de la mort, en tirant d'un seul coup 4 flèches ; je l'ai tué grâce à mon respect de l'art de donner la mort. Est-ce cela d'être un homme que d'empêcher les espèces de se reproduire au printemps ?



Le printemps, avec la bienveillance dont il nous fait don, nous permet de voyager à la vitesse d'un seul coup de fusil, vers les abîmes émotionnels du respect de la nature.

Le respect, qui permet de ne pas tomber dans l'abîme de la guerre des hommes aux fusils, est un voyage de bienveillance et de don de soi où l'on n'est jamais seul, et à l'éternel printemps de la vie.

Dans l'ordre de l'écriture :

Olivier – Christophe – Delphine – Céline – Claire

Raymond – Stéphane – Youssef – Marie-Véronique



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale
Mercredi 16 mars 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

Paix – Iter – Robe – Apocalypse – Vert – Ame – Sud – Chaussure

Je dansais avec ma femme vêtue d'une robe verte et portant des chaussures à talons, mais le retrait de la Russie du projet Iter dans le Sud de la France, me fait craindre l'apocalypse ; c'était l'âme de la paix.

La forêt revêtue de sa robe verte étincelait de paix et de joie, lorsqu'Iter, sans âme, apparut et bombarda de chaussures radioactives nucléaires le sud de la forêt. Ce fut une apocalypse de farces et attrapes.

En se promenant, il rencontra une femme. Elle avait une longue robe verte et des chaussures brillantes. Elle disait venir du Sud et diriger le projet Iter. Mais qu'importe, en la voyant, il trouva la paix et le repos de l'âme et tant pis si Iter explose et provoque l'apocalypse !

La mort dans sa robe et ses chaussures noires vient semer l'apocalypse et récolter sa moisson d'âmes innocentes. Mais la paix, venue du sud, réitère sa demande d'un monde plus vert.

Comment parler de paix, lorsqu'en Ukraine, c'est l'apocalypse. Les expériences d'Iter au sud de la France portent l'espoir d'une énergie verte, abondante et pas cher. C'est reproduire un petit soleil sur la terre.

Je vois la paix dans sa robe magique et ses chaussures dignes de Cendrillon. Cela me remplit de joie et d'espérance.

On a expérimenté un nouveau moteur pour produire l'énergie du soleil ou des étoiles. Mais j'ai vu tomber le petit prince qui, seul, à cause de la furie des hommes dans ce paysage d'apocalypse, sa planète étant devenue de la poudre noire, n'aura plus de forêt, ni d'herbe verte laitue. Il aura perdu sa chaussure, il ne voulait pas faire de mal, il voulait la paix.

Le réacteur thermonucléaire Iter est un projet expérimental international de réacteur nucléaire de recherche, civil, à fusion nucléaire de type tokamak (dispositif de confinement magnétique expérimental explorant la physique des plasmas et les possibilités de produire de l'énergie par fusion nucléaire) visant à reproduire l'énergie renouvelable du soleil pour aboutir à la paix, sans apocalypse, entre les nations, et situé dans le sud de la France, dont la robe est la Provence et le pied sans chaussure verte, la méditerranée, son âme.

La paix de l'âme nous enveloppe de sa robe verte, de ses chaussures pailletées de lumière apocalyptique, nous rappelant notre excursion vers le Sud, où nous eûmes le plaisir de visiter la centrale d'Iter.

Dans l'ordre de l'écriture :

Stéphane – Claire – Christophe – Raymond

Jean-Claude – Céline – Marie-Véronique – Youssef